

22 | Comment la France est-elle envahie ?

LES REPÈRES POUR L'ÉLÈVE

DATATION

1939
Juin 1940

PERSONNAGES/ÉVÉNEMENTS

Déclaration de guerre
Victoire de l'Allemagne
Armistice maréchal Pétain
Général de Gaulle

CARACTÉRISTIQUES

Guerre «éclair» : les Allemands à Paris
France occupée
État français. Fin de la République
Appel à la résistance, France libre

L'ÉCLAIRAGE POUR L'ENSEIGNANT

- Le déclenchement du conflit** En mars 1938, les troupes d'Hitler envahissent l'Autriche. L'Anschluss (l'annexion) est proclamée en avril par 99 % des Allemands et des Autrichiens. Aucune démocratie occidentale ne réagit. À Munich, le 30 septembre 1938, les chefs des gouvernements britannique Neville Chamberlain et français Édouard Daladier signent avec Hitler et Mussolini des accords censés garantir la paix. Ils autorisent l'Allemagne à annexer les Sudètes, une région frontalière de la Tchécoslovaquie. En mars 1939, Hitler envahit le reste de la Tchécoslovaquie. Le 23 août 1939, l'Allemagne nazie signe un pacte secret de non-agression avec l'URSS de Staline. Le 1^{er} septembre 1939, l'Allemagne envahit la Pologne sans déclaration de guerre. Liés à ce pays par des accords, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne deux jours plus tard. Le 9 avril 1940, l'Allemagne lance une offensive en Norvège et au Danemark et s'empare de mines de fer.
- La drôle de guerre** Les troupes françaises se regroupent en Belgique en craignant la répétition des attaques de 1914 sur ce front. Pendant dix mois, démoralisée, l'armée attend. L'état-major s'appuie sur une stratégie défensive dont la ligne Maginot est le symbole. Comme le commandant en chef, le général Maurice Gamelin (1872-1958), on attend une guerre d'usure, sans mort, revendiquée par la propagande officielle. «La drôle de guerre» prend fin le 10 mai 1940 avec l'offensive allemande lancée de manière inattendue à l'extrémité nord de la ligne Maginot. L'Allemagne engage alors des attaques rapides contre les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg : c'est la guerre éclair, le «Blitzkrieg». Le principe est de surprendre l'ennemi grâce à la vitesse et à la puissance de feu des chars appuyées par l'aviation. L'infanterie suit, chargée de liquider toute résistance. Les Allemands prennent à revers la ligne Maginot et percent les lignes défensives à Sedan dans les Ardennes le 13 mai 1940. En une semaine, les divisions allemandes atteignent la Manche et encerclent 600 000 alliés dans la poche de Dunkerque. C'est la débâcle !
- La défaite et l'exode** L'armée allemande avance rapidement vers le sud grâce à ses engins motorisés. L'état-major français est incapable de stopper l'irrésistible progression ennemie. Le 12 juin, l'ordre de la retraite générale est donné. Le 14 juin, les Allemands entrent dans Paris déserté par une grande partie de ses habitants. De mai à juin 1940, environ 10 millions de Français fuient à travers le pays dans des conditions matérielles et psychologiques épouvantables. 90 000 enfants sont perdus. L'aviation allemande avec ses stukas bombarde et mitraille les foules paniquées. Avec l'errance d'un quart de la population civile, c'est le plus grand exode de l'Histoire de France. Des milliers de civils sont morts lors des bombardements, les villes et les villages sont dévastés. La défaite militaire est rapide et totale : 180 000 soldats sont faits prisonniers, 92 000 sont morts et 225 000 sont blessés. Le gouvernement, dirigé par Paul Reynaud (1878-1966), se réfugie à Bordeaux. Après la démission de Reynaud, le maréchal Pétain devient à 84 ans président du Conseil, le 16 juin 1940.
- L'appel du général de Gaulle** En 1940, de Gaulle est peu connu. Il a été commandant de la 4^e division de chars, général de brigade en mai 1940, sous-secrétaire d'État à la défense le 5 juin 1940. Refusant la défaite, il s'exile à Londres où Winston Churchill (1874-1965) le reconnaît comme «Chef des Français libres» et lui ouvre les ondes de la BBC. Le 18 juin 1940 à 20 heures, le général de Gaulle lance son appel à la résistance extérieure à destination des militaires français émigrés. Le 19 juin, un deuxième appel est élargi auprès des Français et de l'Afrique du Nord restée «intacte». Le troisième appel du 22 juin, regroupe les Français civils et tous les militaires «où qu'ils se trouvent».
- L'armistice et l'occupation** Le gouvernement du maréchal Pétain signe le 22 juin 1940 l'armistice qui impose des conditions draconiennes à la France : limitation de l'armée à 100 000 hommes, livraison de la flotte, des armes et des réfugiés antinazis, paiement de frais d'occupation (400 millions par jour), annexion de l'Alsace et de la Lorraine au III^e Reich, partage du pays en deux zones. Les deux tiers nord de la France constituent la zone occupée, directement administrée par le régime nazi sous contrôle des Kommandanturs. La ligne de démarcation est une frontière infranchissable sans autorisation allemande avec la zone libre plus au sud de la Loire. Le 25 juin, les hostilités cessent en France. Seul le Royaume-Uni lutte encore contre l'Allemagne.
- Le régime de Vichy** L'Assemblée nationale et le Sénat, réunis au Casino de Vichy, votent par 569 voix contre 80 les pleins pouvoirs au maréchal Pétain le 10 juillet 1940. Le 11 juillet, l'«État Français» est décrété. C'est la fin de la III^e République et de sa devise «Liberté, Égalité, Fraternité». Le gouvernement exalte des valeurs conservatrices et nationalistes : «Travail, Famille, Patrie». Il s'installe à Vichy, ville thermale pourvue de suffisamment d'hôtels pour l'accueillir, qui donne son nom au régime. Il n'a autorité que sur la zone libre. Le gouvernement de Vichy établit un régime autoritaire. Hostile aux principes démocratiques, il supprime le suffrage universel, les partis politiques, les syndicats, la chambre des députés et le Sénat. Il contrôle la presse et la radio et fait œuvre de propagande. À 84 ans, le chef de l'État français devient l'objet d'un véritable culte : de très nombreux portraits du maréchal Pétain, le héros de Verdun, sont imprimés. Le gouvernement embrigade les jeunes dans des chantiers de jeunesse où ils accomplissent un service civil de 9 mois. La francisque devient le symbole national.

LE DÉROULEMENT DE LA SÉANCE

📌 SOUVENONS-NOUS

La victoire de la France contre l'Allemagne en 1918
Le maréchal Pétain, héros de la Première guerre mondiale
Le traité de Versailles
La montée du fascisme
La ligne Maginot

① Souvenons-nous

② La paix menacée par l'offensive allemande

③ RÉCIT Lucien, père de famille sur les routes de l'exode, juin 1940

④ La France coupée en deux et le début d'une collaboration

⑤ De Gaulle, l'appel du 18 juin 1940 et la France libre

⑥ Trace écrite

OBJECTIF Comprendre comment l'Allemagne déclenche une nouvelle guerre.

Françaises et Français,

Depuis le 1^{er} septembre, au lever du jour, la Pologne est victime de la plus brutale, de la plus cynique des agressions. Ses frontières ont été violées, ses villes bombardées; son armée résiste héroïquement à l'invasisseur.

La responsabilité du sang répandu repose entièrement sur le gouvernement hitlérien. Le sort de la paix était dans les mains d'Hitler. Il a voulu la guerre. [...]

L'Allemagne veut donc la destruction de la Pologne, afin de pouvoir assurer ensuite avec rapidité sa domination sur l'Europe et asservir la France. [...]

Mot d'ordre de **ÉDOUARD DALADIER**, président du Conseil, à la nation française. Allocution prononcée à la radio le 3 septembre 1939.



LA "UNE" DU JOURNAL PARIS-SOIR du lundi 4 septembre 1939 : L'Angleterre et la France en guerre contre l'Allemagne.



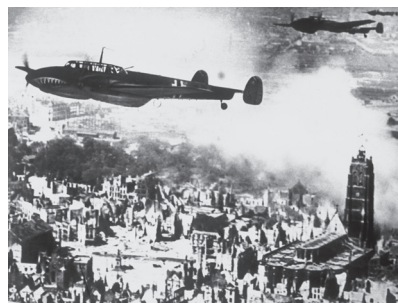
LES TROUPES ALLEMANDES S.S. défilent dans la rue à Varsovie, le fusil à l'épaule. Pologne. Fin septembre 1939.

▢ **Que nous racontent ces 3 documents et leurs légendes ?** Le dictateur allemand Adolf Hitler attaque la Pologne. Depuis le 1^{er} septembre 1939, les troupes allemandes bombardent et envahissent ses villes. Craignant la volonté expansionniste d'Hitler, l'Angleterre et la France, avec à sa tête Édouard Daladier, répliquent le surlendemain en déclarant la guerre à l'Allemagne pour arrêter Hitler. Mais dès la fin septembre, la capitale polonaise bombardée et en ruine est aux mains des S.S. qui l'occupent, triomphants et conquérants.

+ Les S.S., membres de la Schutzstaffel, escadron de protection d'Hitler à l'origine, sont réputés pour leur extrême violence et dirigent la Gestapo, la police politique du III^e Reich. Les soldats sont recrutés d'après leur physique de type «aryen», tel que défini par l'idéologie nazie. Persuadés d'appartenir à une race supérieure, ses membres obéissent au programme d'Hitler : exterminer les Juifs et conquérir un «espace vital» en annexant les territoires limitrophes. Liées à la Pologne par des accords, la France et l'Angleterre interviennent suite à l'annexion des territoires polonais par l'Allemagne nazie. 5 millions d'hommes rejoignent l'armée dans le nord et l'est du pays, près de la frontière allemande. Hitler envahit également la Tchécoslovaquie, puis en 1940 le Danemark et la Norvège. Les vastes empires coloniaux entrent eux aussi dans le conflit. La guerre devient rapidement mondiale.

▢ **Observe les 2 documents. Les craintes de Daladier étaient-elles fondées ?** Oui. En mai-juin 1940, l'aviation allemande nombreuse bombarde Dunkerque. La force de frappe des bombes larguées mène à une destruction massive. Les unités allemandes pénètrent rapidement en France jusqu'à Paris où Hitler savoure sa revanche : il a défait la France, son ennemie depuis 1918.

+ Les blindés allemands attaquent contre toute attente par les Ardennes, près de Sedan, le 13 mai 1940 : la brèche est ouverte. Les chars d'assaut permettent aux troupes ennemies de progresser très rapidement vers l'intérieur du pays. En 6 semaines, la France est envahie. Cette guerre «éclair», aux bombardements et dévastations rapides des villes et de l'armée, conduit à l'effondrement de la France : pour cesser les combats et éviter l'hécatombe de 14/18, le maréchal Pétain, nommé président du Conseil une semaine auparavant, signe un armistice le 22 juin. Environ 25 000 soldats se battent jusqu'au 4 juillet 1940 pour tenter de défendre la ligne Maginot.



BOMBARDIERS ALLEMANDS au-dessus de Dunkerque détruit lors de l'offensive allemande de mai-juin 1940.



ADOLF HITLER visite Paris, entouré d'officiers S.S. 23 juin 1940.



OBJECTIF Découvrir la défaite de la France.

• **Pourquoi la famille de Lucien se retrouve-t-elle sur la route ?** Elle veut échapper à la barbarie nazie et aux bombardements allemands qui ont anéanti son village.

① **Souligne ce qui montre la barbarie allemande.** Les avions à croix gammée, ces stukas de malheur, foncent sur notre cortège. Ils arrivent en piqué ! Les bombes tombent : une grosse, suivie de quatre petites. Le revêtement de la route vole en éclats. Les avions reviennent, rasant le sol. J'aperçois le pilote qui voit tout de sa cabine vitrée. Il déclenche ses mitrailleuses.

• **Que visent les pilotes des avions ?** Les attaques allemandes visent les civils. Les villages mais aussi les personnes sur les routes, sans défense, sont la cible des bombardements.

• **Quelles sont les conditions de ce voyage ?** Lucien a abandonné sa ferme, ses animaux. Il est parti avec le minimum, entassé sur la charrette à foin tiré par deux chevaux de labour : des matelas pour protéger les grands-parents lors des tirs, des vêtements et un peu de nourriture. Il voyage au milieu d'un désordre généralisé, sans encadrement policier ni médical, sans approvisionnement possible (les commerçants ont fui). De plus, il fait très chaud et les bombardiers menacent, semant la terreur.

▢ **Où vont tous ces gens ?** Suggestions.

+ Dix millions de Français fuient l'occupation allemande à travers tout le pays et essaient de rejoindre la zone non occupée par les Allemands, plus au sud. C'est un exode monumental.

22.7 à 22.9

LA FRANCE COUPÉE EN DEUX ET LE DÉBUT DE LA COLLABORATION



LA LIGNE DE DÉMARCATIION.
Carte et photos de la frontière (France sous l'occupation : au nord, la zone occupée, au sud, la zone dite « libre »). Histoire du Monde : 1930-1947.



LE MARÉCHAL PÉTAIN raconte dans un livre pour enfants. Paluel-Marmont. Éditions et Publications françaises. Vers 1941.

OBJECTIF Comprendre ce que la signature de l'Armistice implique pour la France.

➤ Observe la carte. Quelle partie de la France est occupée ? Suggestions.

+ Les Allemands prennent possession de la moitié nord de la France et de l'ouest avec la façade atlantique. La **ligne de démarcation** coupe la France en deux : la **zone libre** et la zone occupée. Sur 90 départements, 36 seulement se trouvent en totalité situés hors de la **zone occupée**.

• Observe les photos. Comment est matérialisée la ligne entre la zone libre et la zone occupée ?

Une barrière douanière empêche tout déplacement entre les deux zones. Le panneau « Halt » indique qu'il faut s'arrêter. Des policiers allemands contrôlent les accès.

+ Des personnes travaillent de l'autre côté de la ligne de démarcation et obtiennent ainsi un « laissez-passer » qui les autorise à franchir la ligne pour joindre leur lieu de travail et rentrer le soir chez eux.

• Lis le discours. Quelles sont les conséquences de la signature de l'armistice du maréchal Pétain pour la France ? Le maréchal Pétain annonce aux Français sa **collaboration** avec l'envahisseur, le Führer et l'Allemagne nazie, et la justifie. Il est dans une logique de vaincu. Il fait partie du camp des « défaitistes ».

+ Pétain a l'opinion avec lui : la France n'était pas prête à revivre une autre guerre. C'est la fin de la III^e République. Un nouveau régime est fondé, le 11 juillet 1940, l'**État français**. Ce gouvernement s'installe à Vichy, en zone libre.

Français, j'ai rencontré, jeudi dernier, le chancelier du Reich... Cette première rencontre entre le vainqueur et le vaincu, marque le premier redressement de notre pays. C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Führer. Je n'ai subi de sa part aucun diktat, aucune pression. Une collaboration a été envisagée entre nos deux pays. J'en ai accepté le principe. C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française, dans le cadre d'une activité du nouvel ordre européen que j'entre aujourd'hui dans la voie de la collaboration.

DISCOURS DE PÉTAIN, radiodiffusé le 20 octobre 1940.

• Trouve l'emblème, la devise et les intentions du gouvernement de Vichy sur la page de titre de ce livre. L'emblème est une francisque, en référence au Franc Clovis, grande figure historique et héros national. La devise est « Travail, Famille, Patrie ». Pétain est tenu pour le héros paternaliste qui a sauvé la France.

• Que devient la République ? La République n'existe plus. C'est la fin de la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ».

+ Le régime collaborationniste de Vichy renonce aux valeurs de la République pour soutenir la dictature d'Hitler. Pétain obtient les pleins pouvoirs. C'est le début d'un régime autoritaire, soutenu par une intense propagande qui vise à réunir tous les Français autour du « héros de Verdun ».

2 Colorie la carte de la France de 1940 d'après la légende.

22.10/22.11

DE GAULLE, L'APPEL DU 18 JUIN 1940 ET LA FRANCE LIBRE



L'APPEL DU 18 JUIN 1940 du général de Gaulle à la BBC, la radio de Londres.

OBJECTIF Comprendre ce que signifie l'engagement du général de Gaulle en juin 1940.

• Qui est ce général, que fait-il ? Le général de Gaulle, un général français, est au micro de la BBC, la radio de Londres, et lit un discours, le 18 juin 1940, après l'invasion allemande.

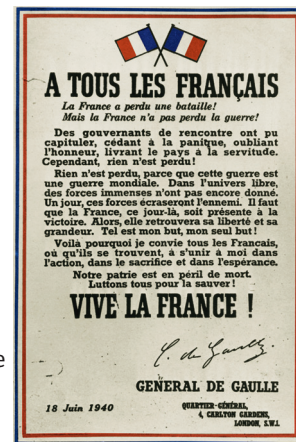
+ Pour la 1^{re} fois dans l'Histoire, un personnage politique est d'abord une voix diffusée par les ondes.

• Lis l'affiche. Pourquoi de Gaulle lance-t-il un appel depuis Londres ? Exilé à Londres, en Angleterre, pays ami, il s'adresse à tous les Français. Il refuse la défaite et l'armistice que va signer le maréchal Pétain avec l'Allemagne nazie. Il appelle à poursuivre le combat, à rejeter l'occupation et à résister à l'envahisseur. Il veut mobiliser le plus grand nombre de Français de France et des colonies.

• Quel est son message ? Pour lui, la France n'a pas perdu la guerre. Elle n'a subi qu'une défaite. La France et ses alliés doivent poursuivre le combat et aller à la victoire finale.

+ Bien que peu entendu en pleine débâcle, l'appel du 18 juin 1940 est porteur d'espoir et marque le début d'une résistance extérieure. Les ralliements au chef de la **France Libre** s'intensifient rapidement en France comme en Angleterre.

3 Colorie de la même couleur ce qui va ensemble. (réponses sur le DVD-Rom)



L'APPEL DU 18 JUIN 1940. Affiche.

LA TRACE ÉCRITE

En septembre 1939, Hitler envahit la Pologne. La France et l'Angleterre déclarent alors la guerre à l'Allemagne nazie. Mais les forces allemandes envahissent rapidement la France. Déclarant la France vaincue, le maréchal Pétain signe l'armistice et fonde un nouveau régime qui collabore avec l'Allemagne : l'État français. Le général de Gaulle refuse la défaite et appelle à la résistance depuis Londres, en juin 1940.

1 Souligne ce qui montre la barbarie nazie.

LE RÉCIT

LUCIEN, PÈRE DE FAMILLE SUR LES ROUTES DE L'EXODE, JUIN 1940

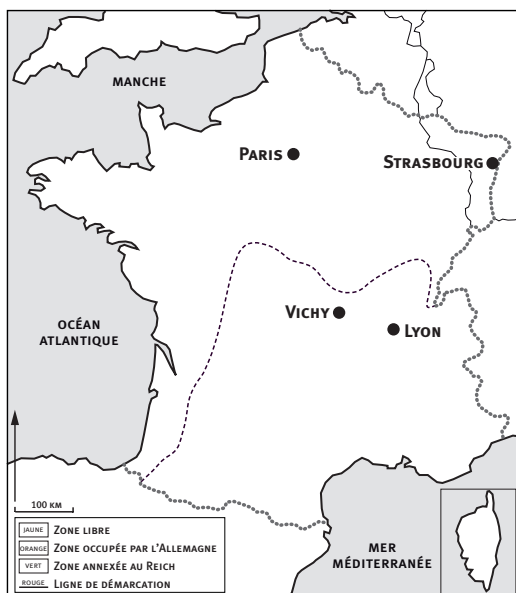
Il faut avancer, plus vite, plus loin. Je ne sais pas où l'on va. Mais il faut fuir la barbarie nazie. Les bombardiers allemands anéantissent nos villages, les chars d'assaut avancent et seront bientôt dans Paris, les troupes ennemies envahissent tout le pays. Notre armée ne nous a pas protégés de cette guerre éclair gagnée en quelques semaines par l'Allemagne. Nos soldats sont des vagabonds vaincus. Avec ma famille, je n'ai pas eu d'autre choix que de tout quitter, tout de suite. Je n'ai même pas verrouillé les portes de la ferme. J'ai abandonné nos animaux : nos vaches qui vont réclamer la traite, nos oies qui vont tourner en rond autour de la mare, les chiens et les chats qui vont attendre la gamelle et les caresses. J'ai attelé nos deux chevaux de labour à la grande charrette à foin. Ma femme Monique a juste eu le temps d'y entasser des matelas, des vêtements, un peu de nourriture. Les grands-parents et les enfants se sont installés comme ils ont pu au milieu du chargement. Et nous voilà depuis plusieurs jours au milieu de ce troupeau humain jeté sur les routes de l'**exode**.

Impossible d'avancer dans cet encombrement totalement désordonné. Pas un infirmier pour soigner les malades, pas un magasin d'ouvert où s'approvisionner, pas un gendarme pour régler la circulation et maintenir l'ordre. Les voitures tombent en panne d'essence. J'ai bien du mal à frayer un chemin avec mon attelage dans cet écoulement insensé de véhicules de toutes sortes : mobylettes, bicyclettes, brouettes, poussettes. Chacun charrie comme il peut paquets, vieillards, enfants. Les innombrables piétons se traînent, bras tendus par des valises trop lourdes, dos tordu par des sacoches trop pleines. Nous formons comme un immense mille-pattes se mouvant lentement. Tout le monde se tait sous ce soleil **torride** de juin. Nous sommes tous abrutis de chaleur et de silence.

« Mon Dieu ! Les hurlements de sirène ! » Les avions à croix gammée, ces **stukas** de malheur, foncent sur notre cortège. Ils arrivent **en piqué** ! « Monique, vite, fais passer tes vieux parents sous la pile de matelas et suis-moi. Je prends les gosses avec moi. Allez ! Couchez-vous tous à l'abri dans le fossé. Ma petite Jacqueline, viens contre ton papa, n'aie pas peur et bouche-toi les oreilles. » Les bombes tombent : une grosse, suivie de quatre petites. Le revêtement de la route vole en éclats. « Restez-là, ne bougez-pas. » Les avions reviennent, rasant le sol. J'aperçois le pilote qui voit tout de sa cabine vitrée. Il déclenche ses mitrailleuses...

Le silence retombe, parmi des pleurs et des sanglots. Les gens se relèvent. Vivants et blessés se remettent en marche. La peur au ventre, on avance.

2 Colorie la carte d'après la légende.

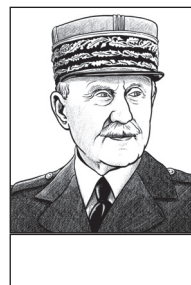


3 Écris le nom des personnages.

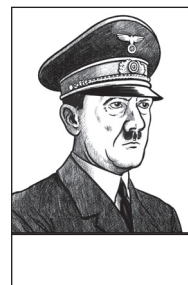
Colorie de la même couleur ce qui va ensemble.



Vichy



France libre



Nazisme

Occupation

Collaboration

Londres

État français

Reich

Führer

Appel du 18 juin

LES MOTS CLÉS

État français : nouveau régime, de Vichy, qui remplace la République.

Collaboration : soutien de l'occupation allemande et mise en œuvre de sa politique.

Zone occupée : partie nord de la France administrée par l'Allemagne et qui lui obéit.

Zone libre : partie sud de la France qui n'est pas occupée par les Allemands et où siège le gouvernement français.

Ligne de démarcation : frontière séparant zone libre et zone occupée.

France libre : Résistance extérieure fondée par de Gaulle depuis Londres.

Gestapo : police secrète allemande qui se livre à la torture des prisonniers.

LE VOCABULAIRE DU RÉCIT

Exode : déplacement de masse de gens fuyant l'ennemi.

Torride : extrêmement chaud.

Stuka : avion de combat allemand, équipé de sirènes hurlantes, capable de bombarder et mitrailler.

En piqué : plongeon presque à la verticale.